

L'architecture du XVII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti de Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

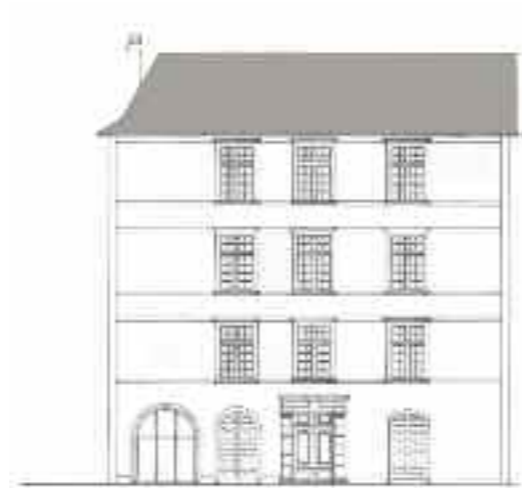
La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes :

L'architecture : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

La couleur : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées :

- L'architecture du XVI^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVIII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XIX^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années 1930-1950 à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années Contemporaines à Pau et ses couleurs

L'architecture du XVII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs

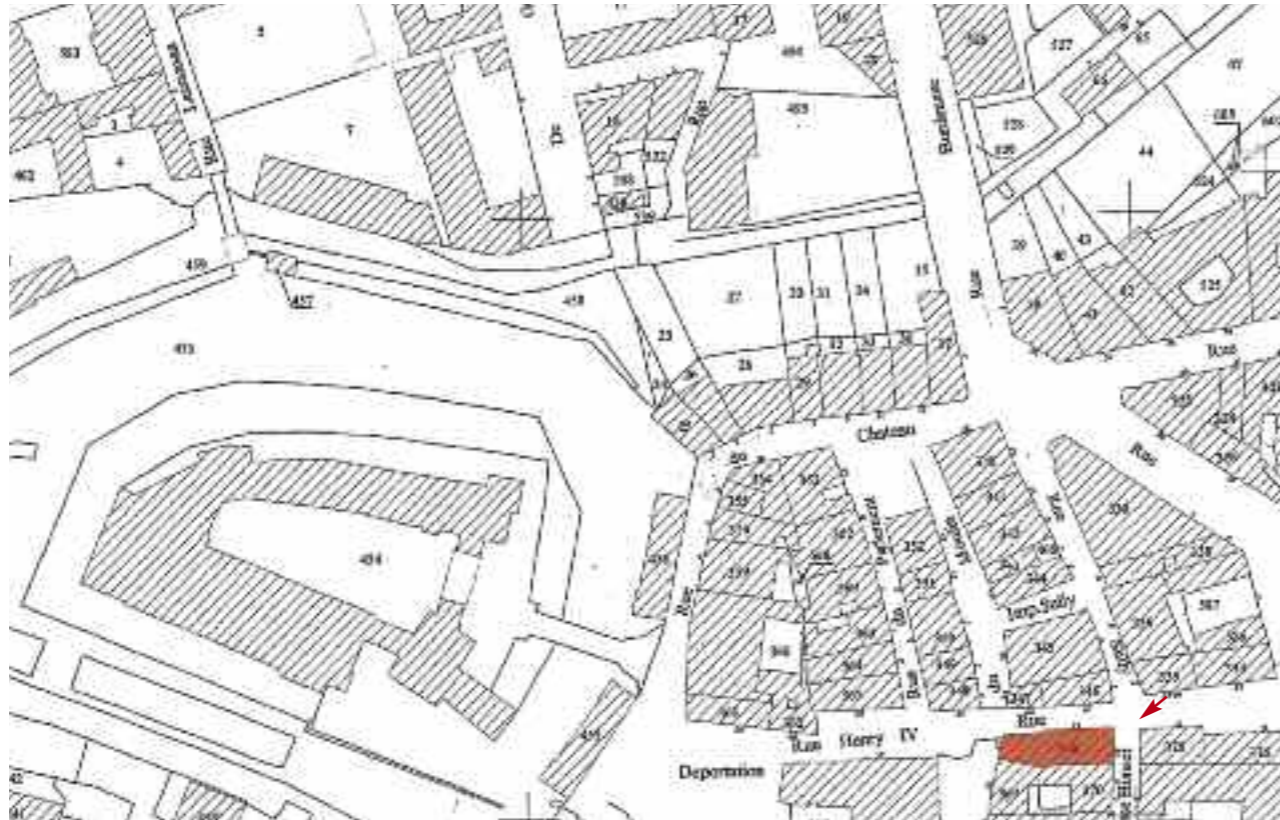


Hôtel particulier
13, rue Henri IV

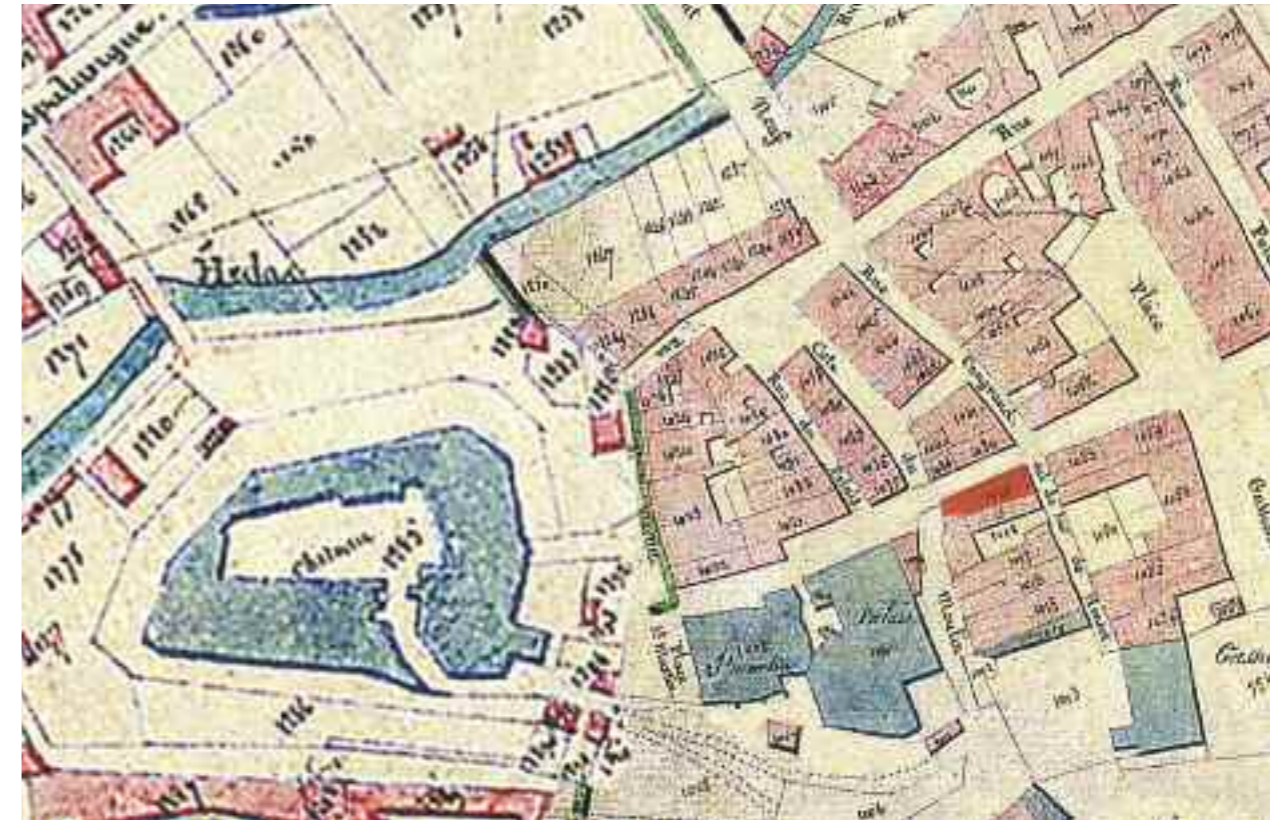


L'immeuble urbain
28, rue du Maréchal Joffre

13, rue Henri IV - quartier du château



Cadastré actuel



Cadastré Napoléonien de 1812

Le N° 13, rue Henri IV se situe dans le quartier le plus ancien de Pau. Cet édifice occupe l'angle d'un îlot ancien et s'étend sur toute la profondeur de la parcelle. Une longue façade ouvre au Nord sur la rue Henri IV et deux façades étroites donnent à l'Est et à l'Ouest.

Sur la partie Ouest, l'hôtel compte un étage de plus, sa façade donnant sur la rue du Moulin située nettement en contrebas de la rue Henri IV.

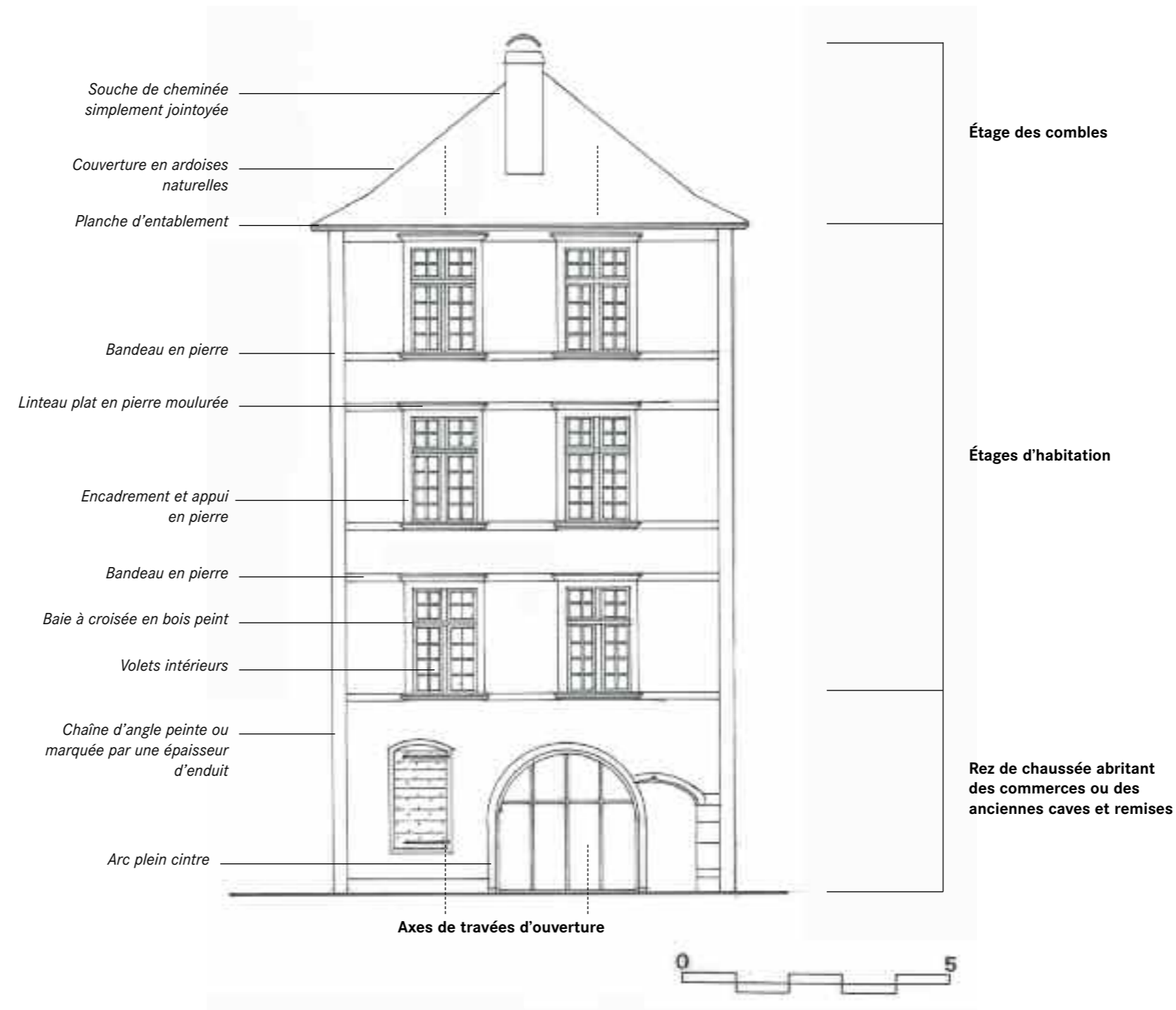
Sur le cadastre ancien ci-contre, on peut voir que l'édifice a conservé les mêmes dispositions d'implantation.



Cette vue rend compte de l'implantation de l'édifice dans un tissu urbain aux rues étroites et au bâti dense.

Un peu plus loin, perspective sur le parlement de Navarre et le clocher de l'ancienne église Saint Martin.

La composition architecturale sur la façade latérale, impasse Honset - façade secondaire composée en deux travées d'ouverture



La composition architecturale sur la façade principale, rue Henri IV marquée par l'axe principal du portail monumental

Hôtel particulier pouvant dater du XVII^{ème} siècle et construit sur des bases plus anciennes (témoin porte et arcades).

Composition générale des façades :

Les façades se composent en travées d'ouverture, sur les trois étages. Sur la façade principale au Nord, le portail monumental prend place sur la travée centrale. Les autres baies et arcs du rez de chaussé ne s'inscrivent pas dans cette logique.

Des lucarnes ont été rapportées à l'étage des combles.

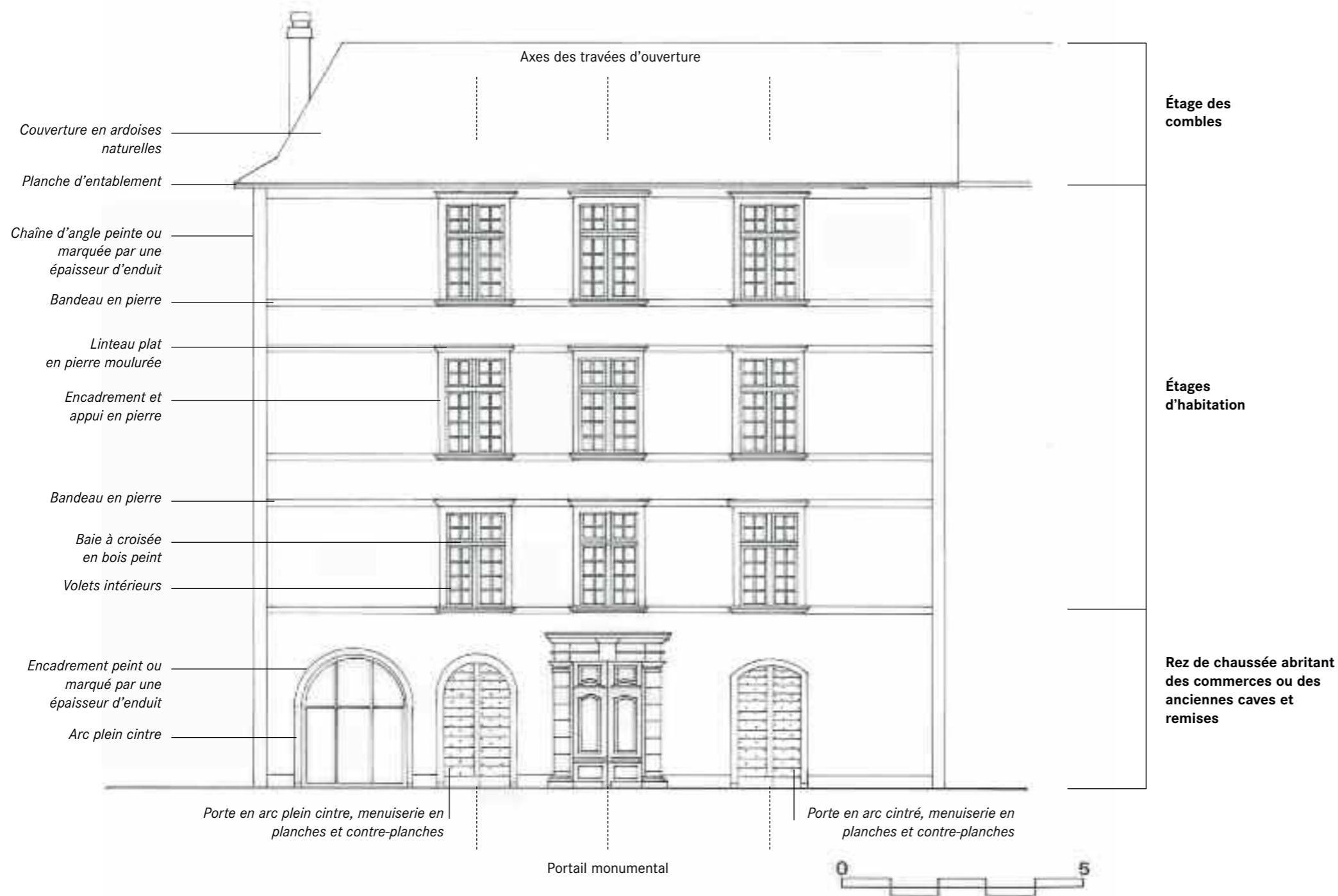
Les murs trumeaux entre les baies occupent une place importante et donnent un aspect massif à l'architecture.

On remarquera sur la façade Est la présence d'une baie plus ancienne, avec un arc en anse de panier.

Les éléments de modénature se rattachent aux baies et à leurs encadrements en pierre de taille avec appui et linteau moulurés.

Le portail monumental possède un encadrement en pierre taillée et une menuiserie de porte à panneaux pleins et moulurés.

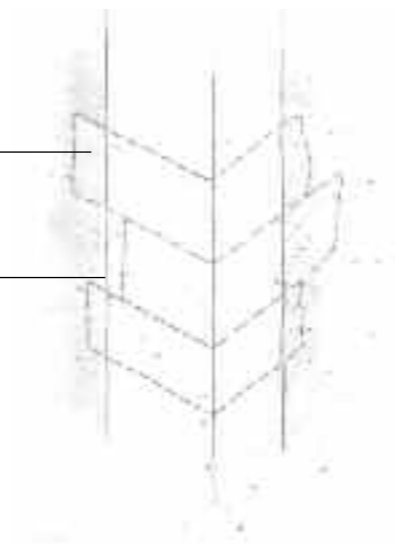
Des traces de bandeaux en pierre marquant les niveaux, apparaissent sur la façade Est. La chaîne d'angle bien que dégagée actuellement n'était pas faite pour être vue. Une chaîne peinte ou en enduit devait marquer l'angle.





La pierre de la chaîne d'angle est appareillée et harpée mais n'est pas débitée et mise en oeuvre pour être vue

L'angle est redessiné par une chaîne réalisé en enduit lisse et légèrement en surépaisseur



Traitement de la chaîne d'angle



Détail de la baie située façade Est, arc en anse de panier à accolade

Arc plein cintre, redessiné à l'enduit et peint dans la teinte de la pierre

Enduit lissé au mortier de chaux au ras de l'encadrement et badigeon de chaux coloré

Encadrement enduit lisse

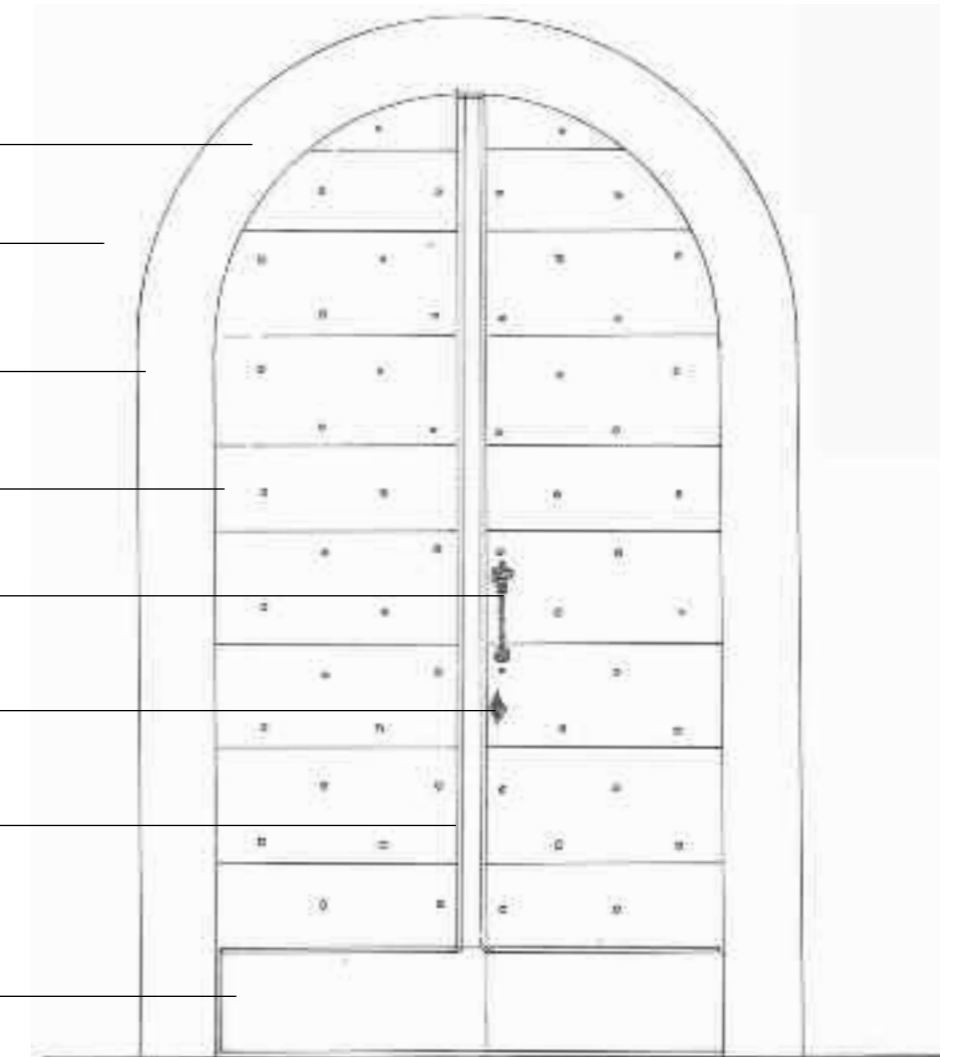
Planches en bois peint bouvetées, cloutées

Loquet poucier avec fléau et clenche côté intérieur

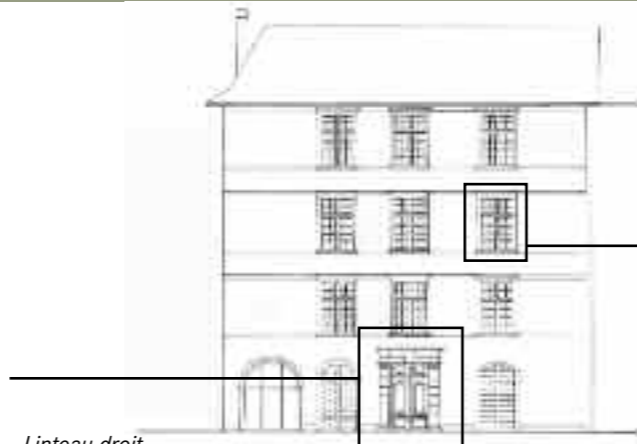
Serrure entrée fer découpé

Couvre joint en bois peint

Plinthe en bois peint



Essai de restitution d'une menuiserie de porte en planches et contre-planches



— Linteau droit

— Clef

— Chapiteau

— **Enduit à grain à piquer. Restituer un enduit lisse à la chaux puis un badigeon de chaux coloré**

— Menuiserie à deux battants en bois plein mouluré et peint

— Piédroit en pierre, joints épais

— Base



— Couronnement en pierre moulurée à restaurer

— Linteau droit à restaurer

— **Bandeau en pierre à dégager et à restaurer**

— Meneau en bois peint

— Traverse en bois peint

— Menuiserie à petits carreaux en bois peint

— Volets intérieurs en bois pleins, en deux parties

— Appui de fenêtre en pierre avec moulure à restaurer

— **Bandeau en pierre**

— **Enduit à grain à piquer**

— **Restituer un enduit lisse à la chaux puis un badigeon de chaux coloré**

Le portail monumental et ses composants

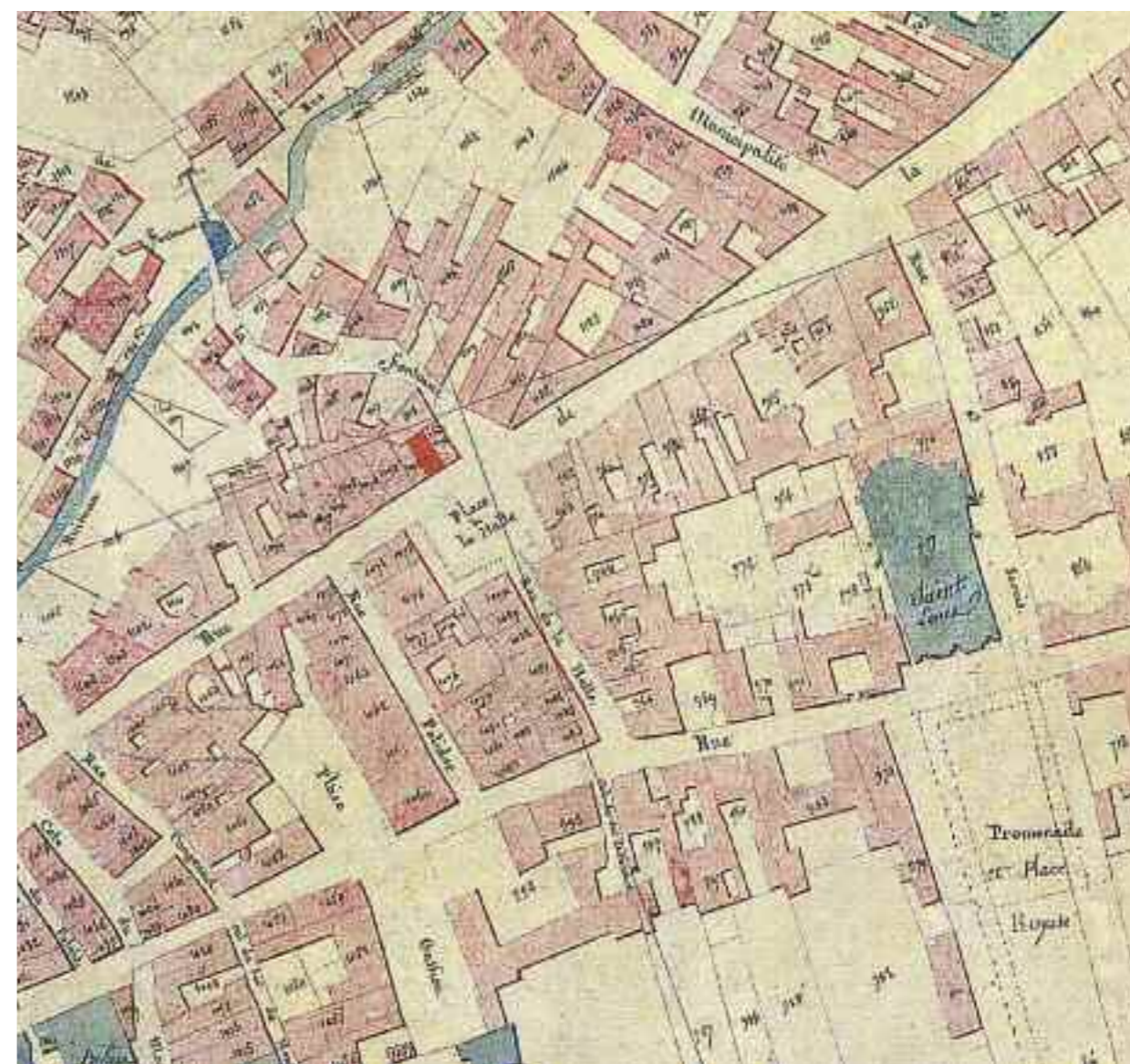
La fenêtre, son encadrement et sa menuiserie

28, rue du Maréchal Joffre - Place Reine Marguerite

Opération de mise en valeur des façades



Cadastré actuel



Cadastré Napoléonien de 1812

Le N° 28, rue Maréchal Joffre se situe sur la place de la Reine Marguerite. Cet immeuble prend place dans un ensemble urbain réglé. Les différents immeubles qui bordent cet espace public datent du XVII^{ème} au XX^{ème} siècle.

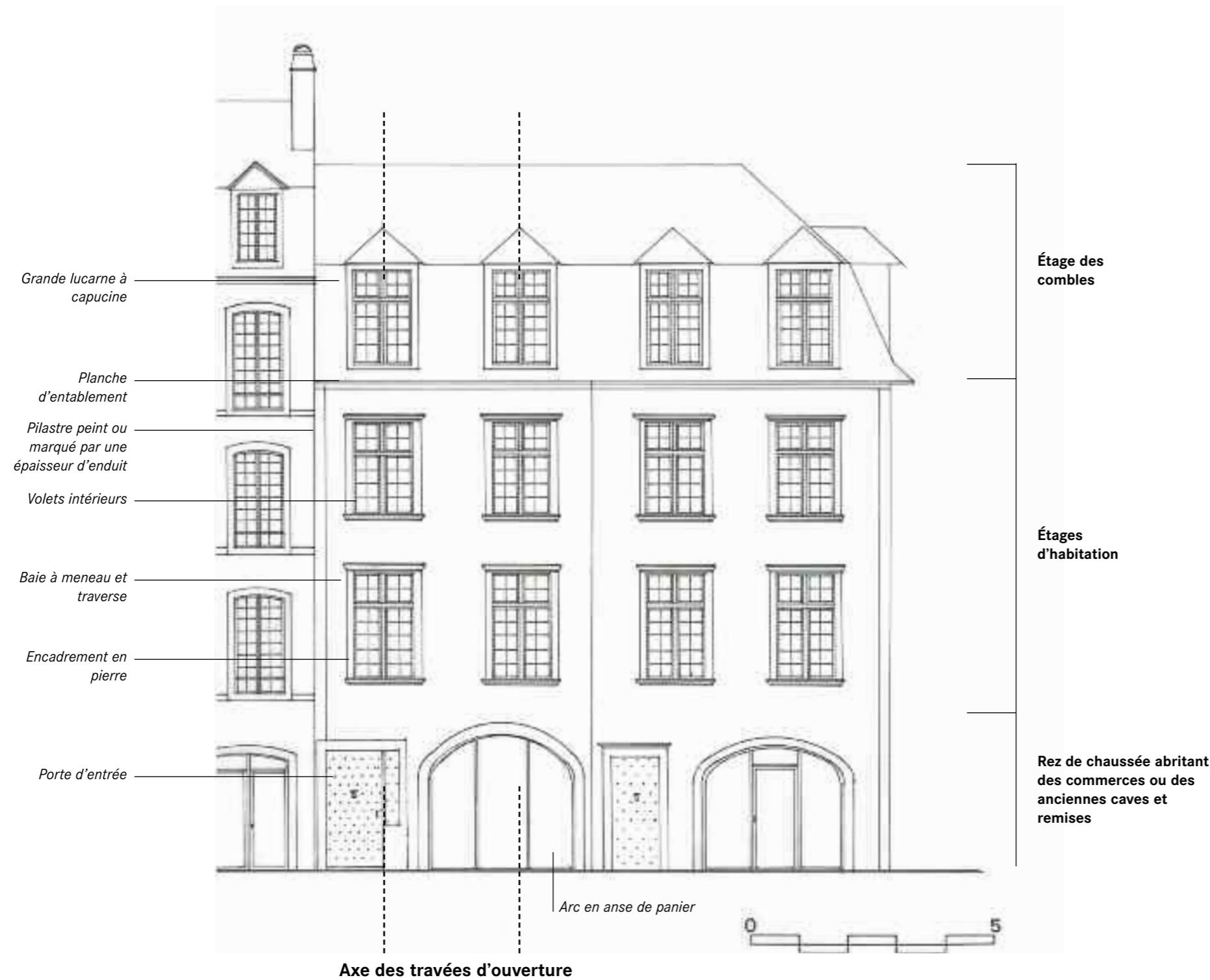
Le N° 28, s'inscrit sur le flanc Nord de la place, dans un parcellaire étroit. On notera qu'entre le cadastre Napoléonien et l'actuel ci-dessus, des parcelles ont été regroupées. Cela a pour conséquence la perte du rythme des façades étroites sur la rue.



Le bâtiment est entouré de part et d'autre d'immeubles de la même époque, plus ou moins transformés. Le traitement actuel des façades tend à faire disparaître la lecture du rythme parcellaire étroit sur les façades.



Vue sur l'angle de l'immeuble et l'enfilade des façades sur la rue Maréchal Joffre

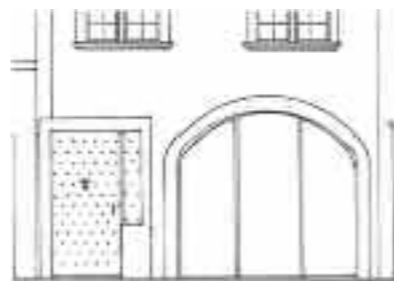


Composition générale de la façade :

La façade étroite se compose en deux travées d'ouverture, marquées par les baies des fenêtres des étages d'habitation. Ces travées se prolongent en toiture par des grandes lucarnes à capucine.

Au rez de chaussée, la porte et l'arc en anse de panier, obéissent à une autre logique.

La façade ne possède pas de décor particulier. La modénature est très simple, se limitant aux éléments d'encadrements des baies.



Détail de la porte d'entrée

Linteau droit en pierre

Encadrement en pierre à restaurer

Menuiserie à déposer

Restituer une menuiserie de portes en planches et contre-planches

Banne à déposer



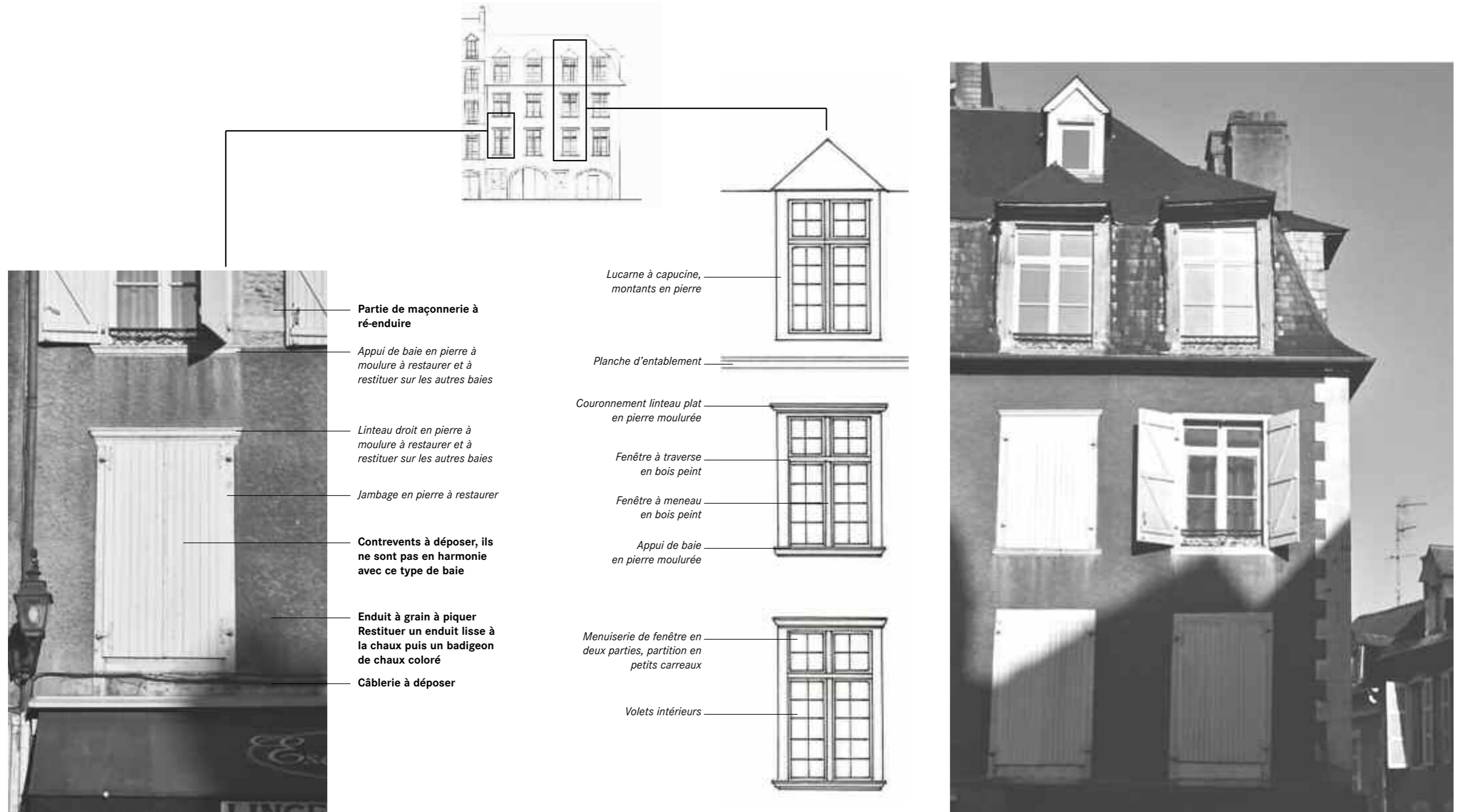
Détail de l'arc

Restituer un enduit lissé à la truelle au mortier de chaux et de sable puis un badigeon coloré à la chaux

Arc en anse de panier, haute et très arrondie

Réaliser une devanture en métal fin, division de l'arc en trois parties pour donner une partition à la baie

Jambage en pierre à restaurer



Détail des encadrements de baie encore en place

Détail d'une travée d'ouverture et de ses composantes

État restitué

État actuel



Hôtel particulier situé en face du Parlement de Navarre : cet édifice a conservé sa composition d'origine ainsi que la porte et le portail monumental et les encadrements des baies.



Autre type d'arc en anse de panier avec accolade



Exemple de portail monumental couvert par un arc en anse de panier.
La menuiserie d'origine a disparu. Rue Henri IV



Exemples de portes et de leur encadrement : encadrements et linteaux sculptés, menuiserie en planches et contre-planches à gauche (rue Henri IV), menuiserie à panneaux moulurés sur la photographie de droite (rue du Maréchal Joffre).

Façades de la rue du Maréchal Joffre, donnant sur la place Reine Marguerite et façade étroite de l'hôtel particulier rue Henri IV

26 au 32, rue du Maréchal Joffre

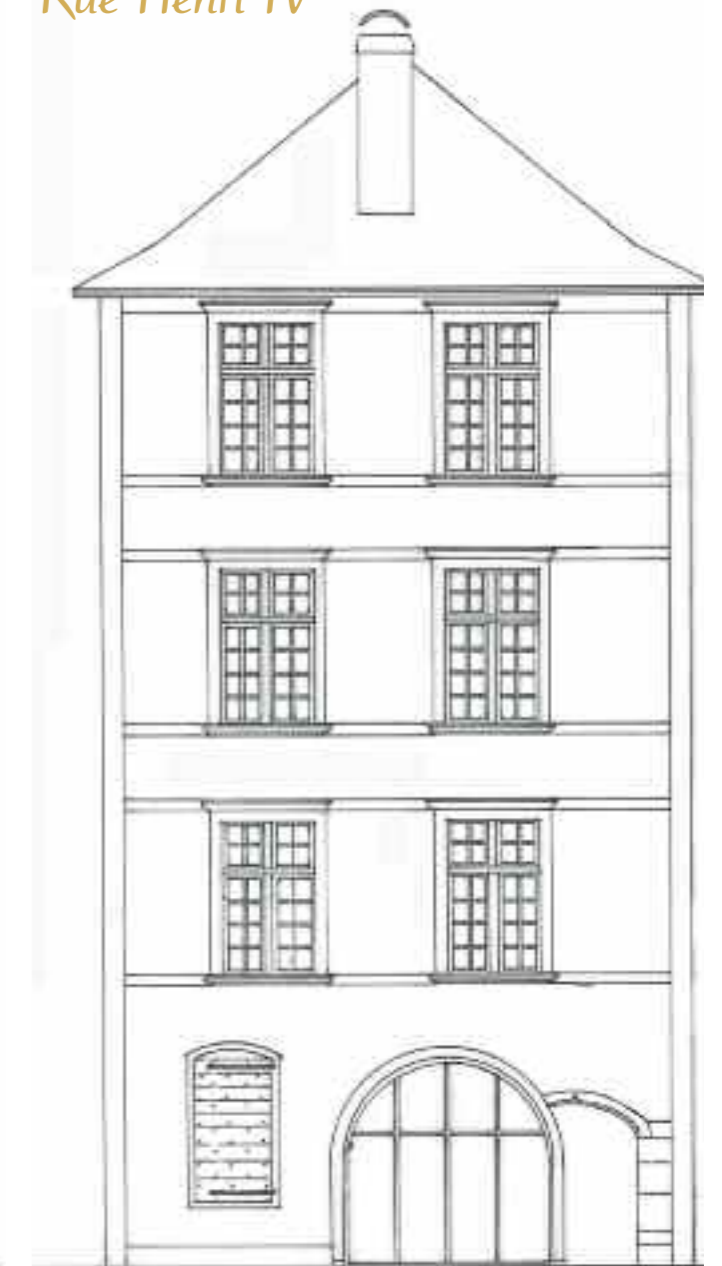


Façade XIX^{ème} siècle.

Façade XVIII^{ème} siècle.

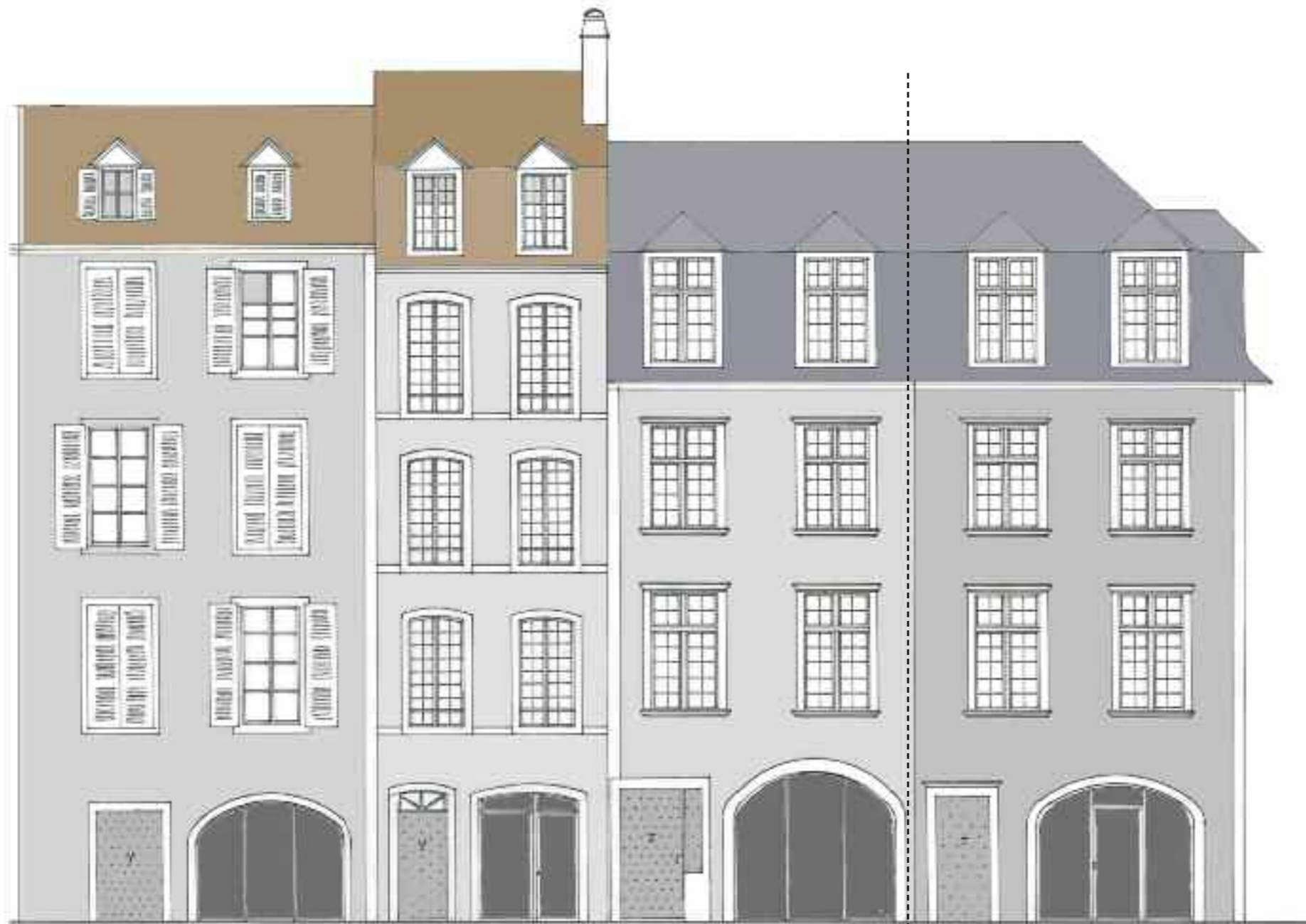
Façade XVII^{ème} siècle.

Rue Henri IV



Le XVII^{ème} siècle est représenté à Pau par des ensembles ou des bâtiments isolés

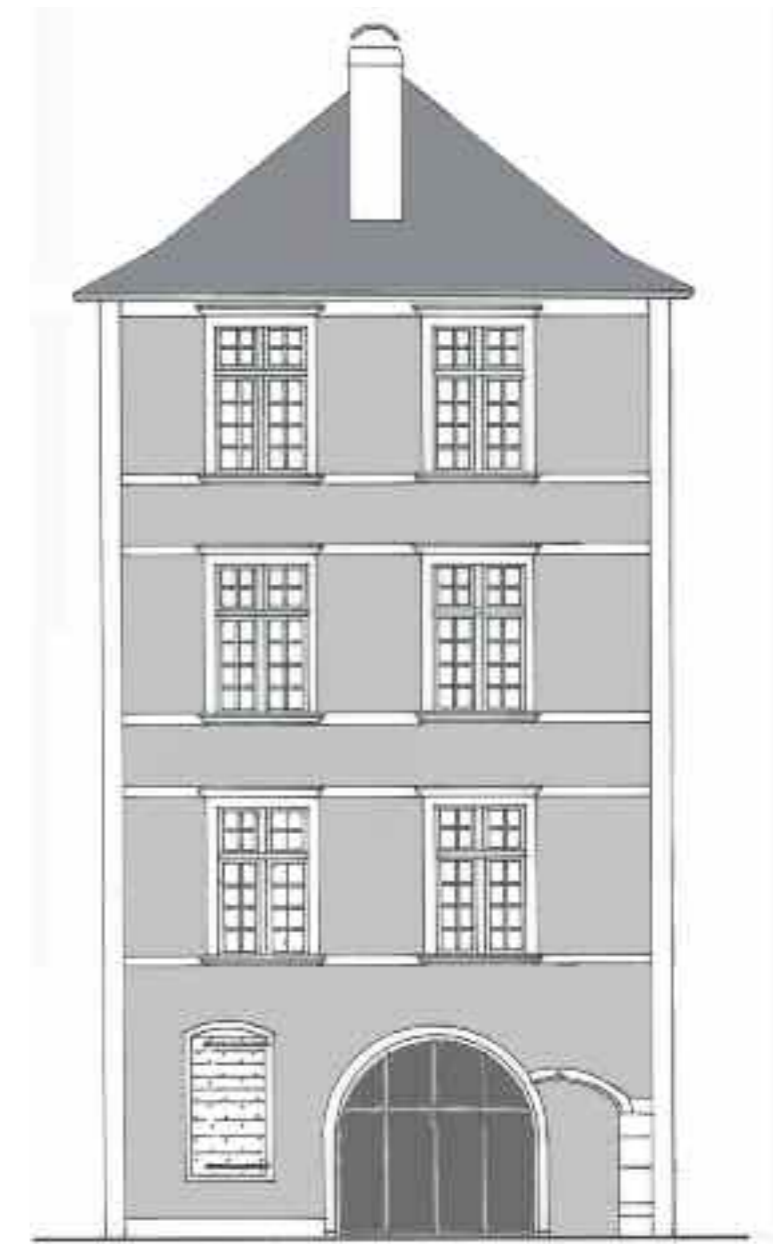
Façades de la rue du Maréchal Joffre, donnant sur la place Reine Marguerite et façade étroite de l'hôtel particulier rue Henri IV



Façade XIX^{ème} siècle.

Façade XVIII^{ème} siècle.

Façade XVII^{ème} siècle.



Si des immeubles de même style se retrouvent en mitoyenneté, il faut analyser, respecter et mettre en valeur les éléments communs, Les rythmes communs : par exemple, chacun de ces immeubles présente en rez de chaussée, une porte et une vitrine. C'est un lien entre eux, une lecture d'ensemble. Il faudra faire en sorte que la couleur signale ce fait. Les ravalements ont souvent reliés des immeubles différents, gommant la dimension du parcellaire d'origine La palette du XVII^{ème} siècle est soutenue: ces couleurs feront ressortir les modénatures. Seules les façades et la porte d'entrée portent une couleur, les fenêtres sans occultation étant plus discrètes.

Façades de la rue du Maréchal Joffre, donnant sur la place Reine Marguerite et façade étroite de l'hôtel particulier



Dans une rue étroite, il est possible d'utiliser les couleurs les plus fortes de la palette du XVII^{ème} siècle, en distinguant bien les façades les unes des autres.

Hôtel particulier rue Henri IV, façades sur la rue et l'impasse Honset



Même si ces élévations paraissent trop fortes, il faut imaginer qu'elles sont peu nombreuses dans la ville, qu'elles ont leur style propre et que d'autres immeubles alentour ne seront pas traités de la même manière; ces façades se retrouvent surtout dans le centre ancien visité pour le patrimoine qu'il offre.

Ces façades sont traitées comme elles pouvaient l'être lors de leur construction





1510-Y30R

2020-Y30R

1505-Y30R

1020-Y20R

Facade XIX^{ème} siècle

Facade XVIII^{ème} siècle

Facade XVII^{ème} siècle



2020-Y30R et 1010-Y30R

Facade XVIII^{ème} siècle

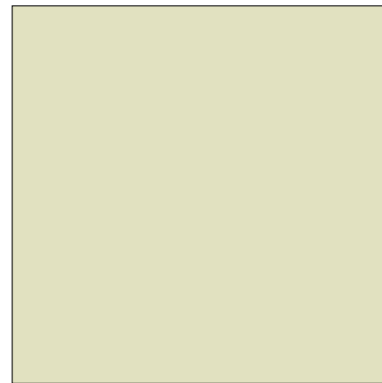
Si un immeuble XVII^{ème} siècle se retrouve dans un ensemble , ou sur une place, il est bon tout en respectant bien le rythme, de choisir dans la palette XVII^{ème} siècle, les teintes qui s'accordent au mieux avec l'ensemble, qui crée une harmonie.

Ici, rue du Maréchal Joffre, le choix des couleurs est assortie aux autres façades de la rue et ferme la Place de la "reine Marguerite" .

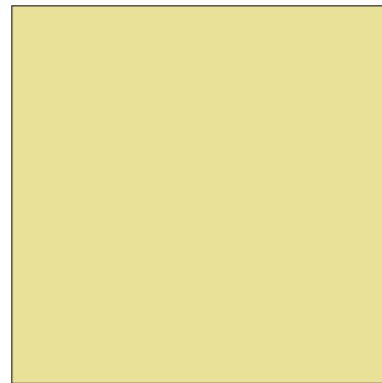
Le nuancier des façades du XVII^{ème} siècle

L'immeuble sur rue, sur place....

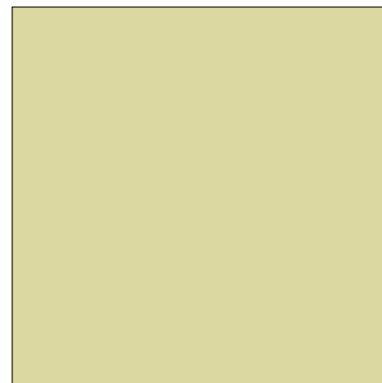
■ Façades



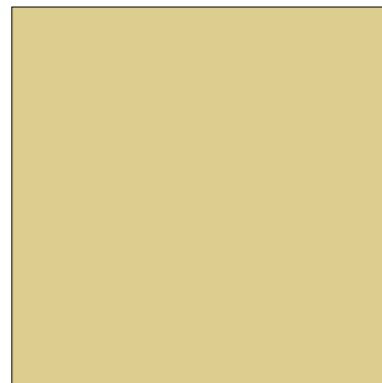
1505-Y30R



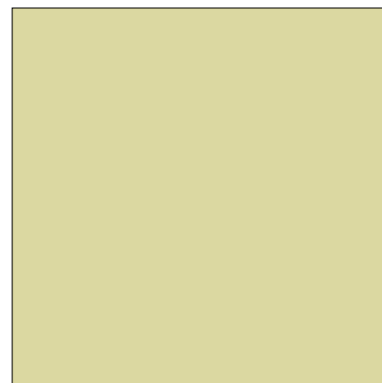
1020-Y20R



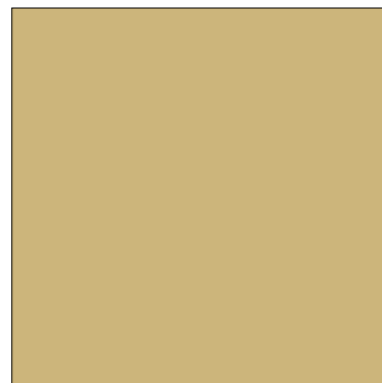
1510-Y20R



1515-Y30R



1510-Y30R



2020-Y30R

■ Menuiserie



3020-G90Y



4030-G90Y



3010-G50Y



5005-G50Y



4010-B70G

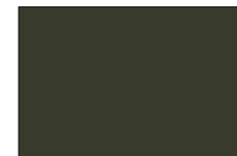


5010-B90G

■ Ferronneries



5040-G80Y



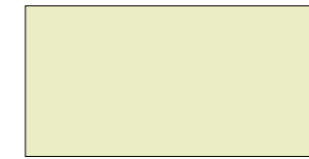
7005-G50Y

RAL 7009

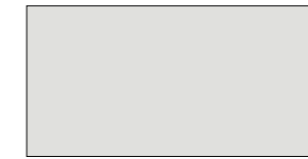


8010-B90G

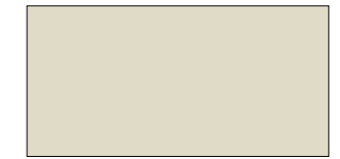
■ Encadrements : Choisir le badigeon qui est le plus proche de la pierre en place...



1005-Y20R



1500-N



1505-Y50R



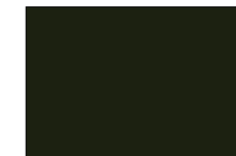
Jusqu'au XIX^{ème} siècle, il semble que le bleu était inabordable, instable....



5040-G90Y



2030-G90Y



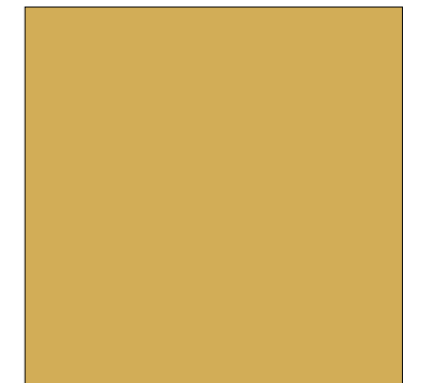
8010-G30Y

RAL 6020



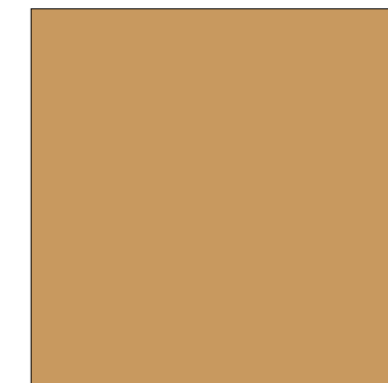
5030-G30Y

RAL 6011

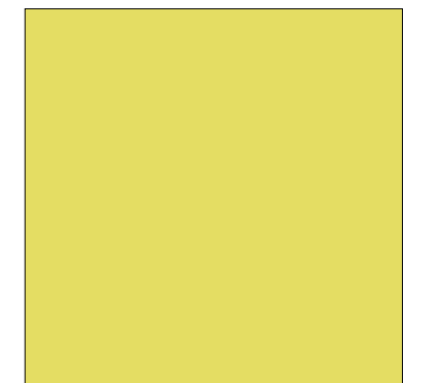


2040-Y20R

La petite façade dans une rue étroite ou dans une cour....



2030-Y40R



1040-Y10R



L'architecture du XVII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs

Création :

Atelier Etienne Lavigne, Architecte du patrimoine - 37, avenue de la Résistance - 64000 PAU

Anne-Marie Robert-Crété, Coloriste - 28, rue Honoré de Balzac - 31200 TOULOUSE

Mise en page - Photogravure :

2P&Associés - Thierry Prévost - 38, rue Beaujon - 75008 PARIS

Toute représentation ou représentation intégrale ou partielle sans le consentement des auteurs ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite.